



MOBILISONS-NOUS POUR L'EMPLOI ET LES SALAIRES ET LA PROTECTION SOCIALE

Lundi 25 mai 2009

Après les grosses journées de manifestation (29 janvier, 19 mars, 1er mai), toutes les organisations nationales appellent à une nouvelles journée d'action ce mardi 26 mai. **La mobilisation a besoin de franchir une étape. Les directions syndicales ne peuvent se contenter de donner un rendez-vous mensuel, il faut absolument donner la perspective d'un mouvement d'ensemble et d'une grève générale.**

Face au rouleau compresseur du capitalisme, les salariés trinquent durement. Les annonces de fermetures d'usines, les plans de licenciements, les mesures de chômage partiel, les salaires bloqués se succèdent rapidement. Il y a des réactions, des tentatives de s'opposer à toutes ces attaques. Des salariés se mettent en grève et mène des luttes dures. Il y a celles emblématiques comme chez Continental ou Mollex et puis toutes celles dont on n'entend pas parler.

Le problème est qu'il est particulièrement difficile d'empêcher les licenciements ou une fermeture isolé dans son usine. Il est nécessaire de regrouper les forces, d'unifier les luttes car nous sommes tous victimes du même mécanisme. Une crise que les patrons veulent faire payer aux seuls salariés.

Mais surtout, pour arrêter les licenciements, il faut inverser le rapport de force. La seule façon est de faire converger les luttes. Les millions de salariés ont tout intérêt à se battre ensemble et au même moment. L'éparpillement et la multiplication des journées d'action limitent l'efficacité.

Dans la région, les salariés de Solectron, de Soferti, d'Arena, de First Metal ont tous lutté à tour de rôle contre la fermeture de leurs usines et finalement tout a fermé. La lutte chez Ford a permis de gagner un répit mais pour combien de temps ? Notre avenir reste largement menacé. Aujourd'hui, en Gironde, de nombreuses entreprises menacent de fermer comme Couach à Gujan ou des entreprises sous-traitantes de Dassault comme Labinal qui subit un plan de suppression d'emploi (les 95 salariés sont concernés). De plus de sont plus d'une centaine d'intérimaires qui sont virés.

Quels moyens avons-nous pour empêcher cette catastrophe sociale ? Nous devons réagir ensemble et ne pas laisser les salariés de l'entreprise d'à côté se faire liquider dans leur coin. C'est le tous ensemble qui nous permettra de changer la donne. Il faut refuser la fatalité et défendre nos emplois, nos conditions de vie jusqu'au bout.

La crise actuelle met en évidence les aberrations et les injustices du système économique. D'un côté des patrons et des financiers qui continuent de s'enrichir et de l'autre, des salariés qui n'y sont pour rien dans les spéculations vaseuses mais qui payent très cher l'incapacité des dirigeants à organiser rationnellement la production. Alors, l'heure est à la lutte.

La CGT-Ford appelle à la grève pour cette journée du 26 mai et appelle à participer le plus nombreux possible aux manifestation prévues ce jour-là :

- rassemblement au rond point Dassault (Mérignac) à 9 heures.

Il s'agira de soutenir les salariés de Labinal qui subissent un plan de licenciements.

- Rassemblement à la Préfecture à 11 heures.

Contre les licenciements, pour la défense des salaires et des services publics.



Un 26 mai retentissant !!!

Appel à la grève et mobilisations des Unions Départementales pour la journée du mardi 26 mai

Troisième mobilisation massive depuis le début de l'année, le 1^{er} mai a démontré un enracinement de la mobilisation et de la détermination des salariés, demandeurs d'emploi et retraités à exprimer leurs revendications et à obtenir des réponses.

Le gouvernement et le patronat auraient tort de les traiter par le déni et le mépris, alors que la crise, le chômage, les licenciements, les suppressions d'emploi et les politiques de fragilisation des services publics les percutent de plein fouet.

Bien qu'ils ne soient en rien responsables de la crise économique, les salariés, les demandeurs d'emploi, les jeunes et les retraités en sont les premières victimes.

Les choix politiques et économiques mettent à mal la cohésion sociale, les solidarités et accroissent les inégalités et la précarité.

Surmonter la crise implique des mesures urgentes d'une autre nature que celles prises par l'État et les entreprises, pour être au service de l'emploi, des salaires et du pouvoir d'achat.

Les organisations syndicales **appellent à agir massivement** et à interpeller le gouvernement et le patronat, les responsables patronaux et les employeurs pour :

- ↻ défendre l'emploi privé et public,
- ↻ lutter contre la précarité et les déréglementations économiques et sociales,
- ↻ exiger des politiques de rémunérations qui assurent le maintien du pouvoir d'achat des salariés, des chômeurs et des retraités et réduisent les inégalités,
- ↻ défendre le cadre collectif et solidaire de la protection sociale,
- ↻ des services publics de qualité qui assurent en particulier tout leur rôle de réponse aux besoins sociaux et de solidarité.

Partout en Gironde les organisations syndicales

CGT, CFDT, CFTC, CFE CGC, UNSA, FSU et Solidaires appellent :

↻ les salariés à formuler leurs exigences auprès de leurs patrons et directions à partir des cahiers revendicatifs et sur la base de la plateforme commune du 5 janvier.

↻ À participer massivement :

- ➔ à 9h00 à un rassemblement au rond point de Dassault à Mérignac pour imposer le maintien et le développement de l'emploi industriel
- ➔ À 10h30 départ pour une opération " escargot " afin de se rendre au second point de rassemblement : la Préfecture
- ➔ À 11h00 rassemblement devant la Préfecture (accès rue Bonnier) pour la défense des Services Publics et interpeller le représentant de l'État
- ➔ 12h30 départ en manifestation jusqu'à la place de la Bourse pour un rassemblement interprofessionnel avec prises de paroles et pique nique revendicatif.